

Bordeaux

Une remarque inopportune

Modeste Testas fr.wikipedia.org/wiki/Modeste_Testas



Al Pouessi, baptisée Marthe Adélaïde Modeste Testas et connue sous le nom de Modeste Testas (1765-1870), était une Éthiopienne réduite en esclavage, achetée par des marchands bordelais, puis affranchie après avoir vécu sur trois continents. L'un de ses descendants est un ancien président d'Haïti, François Denys Légitime.

Testas est née sous le nom de Al Pouessi, et était originaire d'Éthiopie

en Afrique de l'Est. Elle a été capturée à l'âge de quatorze ans lors d'une razzia, à la suite d'un différend avec une autre tribu. Elle a été emmenée en Afrique occidentale d'où elle a été déportée. Elle a été achetée entre 1778 et 1781 par Pierre et François Testas, négociants et esclavagistes bordelais, propriétaires d'une habitation sucrière sur l'île Haïti.

Elle se rend à Bordeaux, où elle est baptisée par les frères Testas en 1781, qui lui donnent le nom de Marthe Adélaïde Modeste Testas. La même année, elle est transportée avec François Testas dans leur plantation en Haïti. Concubine ou esclave sexuelle, elle a deux enfants avec son propriétaire dans des circonstances qui ne sont pas connues.

En 1795, François Testas a quitté Haïti pour New York, voyageant avec ses esclaves, dont Modeste Testas et Joseph Lespérance. Après avoir séjourné à Baltimore, François meurt à Philadelphie. Cependant, dans son testament, il a affranchi les esclaves qu'il possédait. Pour Testas, cependant, l'une des conditions de son émancipation était qu'elle épouse Lespérance. Le couple est retourné en Haïti, où Testas a hérité de cinquante et un carreaux de terre. Elle et Lespérance ont eu un grand nombre d'enfants.

Testas est décédé en 1870 à l'âge de 105 ans, sur le domaine Testas, situé à proximité de Jérémie. Un des petits-fils de Testas, François Denys Légitime, fils de Tinette Lespérance, est devenu président de la République d'Haïti de 1888 à 1889.

Une statue d'esclave française dégradée dans une attaque vraisemblablement raciste

[bbc.com/news/world-europe-58549730](https://www.bbc.com/news/world-europe-58549730)

13 septembre 2021

Une statue d'une esclave noire dans la ville française de Bordeaux a été couverte de peinture blanche dans une attaque vraisemblablement raciste, selon les autorités municipales.

La statue en bronze représente Modeste Testas, une esclave africaine qui a été achetée par une famille de Bordeaux au 18^e siècle. Elle a été affranchie plus tard.

La statue a été retrouvée défigurée lundi matin, mais elle a été nettoyée.

La mairie de Bordeaux a indiqué qu'elle allait déposer plainte, estimant que l'acte était vraisemblablement de nature raciste.

Testas a été envoyée sur l'île caribéenne d'Hispaniola pour travailler dans une plantation de sucre.

Elle a ensuite été déplacée aux États-Unis et a été affranchie après la mort de son propriétaire français. Elle s'est ensuite réinstallée dans la partie occidentale d'Hispaniola, qui est aujourd'hui Haïti, et est morte à l'âge de 105 ans.

La statue de Testas a été inaugurée en 2019. Il s'agit de l'un des nombreux gestes visant à aborder le passé colonial de Bordeaux, *qui était l'une des principales plaques tournantes de la traite négrière dans le pays.*

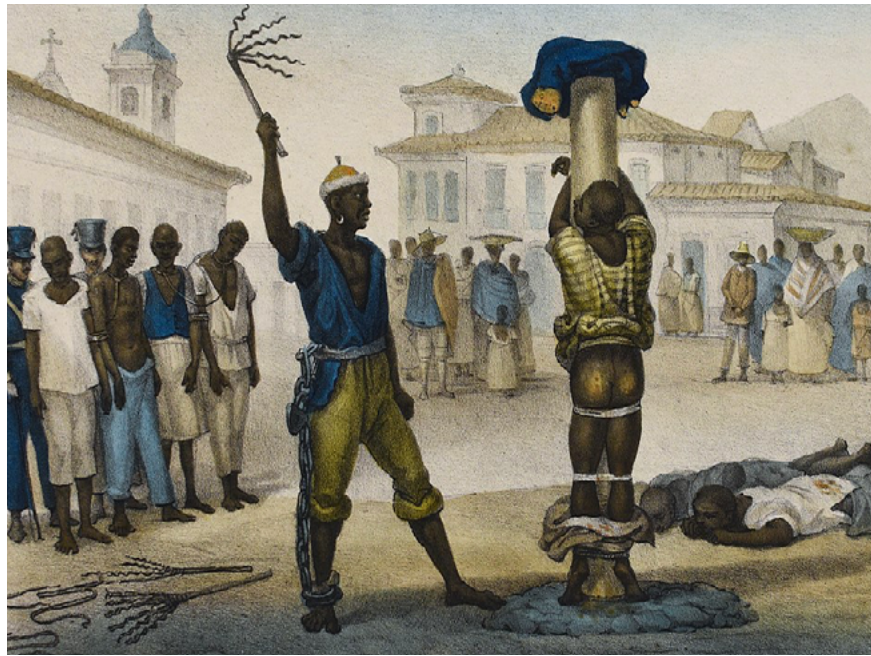
Le conseiller municipal en charge du patrimoine, Stéphane Gomot, a déclaré que si le racisme était le motif de la dégradation, cela constituait une "une atteinte ultra-violente à tout ce que représente cette statue", y compris "la mémoire des personnes déportées dans le cadre de la traite négrière".



Une remarque inopportune :

Dans les publications relatives au vin, qu'il s'agisse de jolis livres illustrés, de périodiques ou même de chroniques dans les journaux, on ne fait religieusement aucune mention du long héritage de Bordeaux dans la traite négrière durant plusieurs siècles. Cela est semblable à une conspiration du vin à la Bernie Madoff avec sa pseudopyramide de Ponzi et le temps est maintenant venu de rendre à César ce qui est à César. Les gains réalisés sont anormalement élevés, quel que soit le moment. Toute personne en capacité d'effectuer des additions et des soustractions devrait trouver cela inquiétant si l'on se fie à l'histoire ; car l'histoire et le patrimoine occupent une place importante à Bordeaux. Il est donc curieux de constater que cette évidence ne va pas de soi. Que personne ne sorte de la pièce.

Il s'agit d'une omission délibérée dans cette construction importante et il est grand temps de mettre un terme à cette sottise enfantine d'écrivain qui cherche à sauver la face de la France. Les éminentes autorités viticoles le savent depuis longtemps, mais répugnent manifestement à divulguer ce fait d'une importance capitale qui se dresse comme un obélisque indésirable. C'est pourquoi il est constamment occulté dans la tradition pour correspondre à ce que les auteurs pensent que leurs lecteurs préféreraient voir bien à l'abri dans leurs caves. L'esclavage rend service à la cause lorsque les lecteurs désirent du Cheval Blanc. Ils veulent des histoires béates, heureuses, prospères et assurément blanches. C'est aussi ridicule que d'écrire sur La Nouvelle-Orléans en Louisiane sans murmurer un mot sur l'esclavage des Africains dans



L'exécution de la Punition du Fouet / Execution of the Punishment of the Whip 1829 par Jean-Baptiste Debre

son port ou dans ses vastes plantations. En omettant volontairement de mentionner cette étrange et cruelle institution, les autorités pensent qu'elles protègent le prestige de Bordeaux en n'osant pas ternir la perception (qui n'est pas la réalité) sur laquelle les dorures de la couronne bordelaise reposent. Les importateurs de vins en Asie veulent surtout un Bordeaux issu d'un conte de fées entièrement blanc, exempt de Noirs, d'Arabes et, curieusement, d'autres Asiatiques. Le désir fétichiste d'atteindre le niveau minimum de ce qui est perçu comme étant la culture française ou européenne est une aspiration pour de nombreux Asiatiques et le vin est un moyen évident d'élever son rang dans le jeu de la chasse au statut social. Les Français ne sont que trop aimables de satisfaire cette aspiration en alimentant ce vulgaire complexe d'infériorité culturelle par une propagande

commerciale tape-à-l'œil. La plupart des négociants en vin préfèrent le confort douillet d'une ignorance historique pratiquée volontairement qui leur permet de croire à ce qu'ils veulent sans avoir à réfléchir. Les autorités viticoles ne veulent pas faire éclater la bulle dans laquelle se complaisent les châteaux, de sorte que, le Bordeaux est élevé au rang d'une culture à laquelle on ne peut faire aucun reproche sans qu'aucun inconvénient historique effrayant ne vienne détourner notre attention et nos louanges. C'est une grande escroquerie et nous nous asseyons en souriant avec des amis à table, émerveillés et satisfaits de demi-vérités et d'un verre de vin bien rempli. Nous ne souhaitons pas savoir que l'autre moitié est incontestablement mauvaise et affreuse.

Tous ceux qui sont impliqués dans le commerce du vin devraient être conscients de l'héritage de l'esclavage dans les ports français, tout comme dans les Amériques. Des millions d'Africains ont été déportés et vendus pour le profit, et non par altruisme. La richesse de nombreux châteaux

provenait essentiellement du commerce des esclaves dans les secteurs de la banque, des assurances, du bois, de la construction navale, de l'accastillage, etc. Lorsque l'on parle de Bordeaux et que l'on évoque son histoire fleurie et parfumée dans les salons du vin devant des fans en adoration, les autorités doivent reconnaître l'implication de la France dans le commerce, et pas seulement celui du vin, mais de quelque chose de bien plus précieux : les humains. Les éditeurs et les importateurs ont le devoir d'en prendre conscience et d'affronter les sacrifices et les douleurs du passé pour avoir le courage d'être honnêtes à présent. Le vin français va sûrement flotter et survivre sans prétendre que l'histoire de Bordeaux est à la fois si riche, lumineuse et irréprochable. Ce n'est qu'un fantasme vendu pour que nous continuions à acheter impulsivement pour impressionner, non pas nous-mêmes et nos proches, mais nos invités ayant soif de culture. Oui. Le monde du vin peut faire mieux.

Frommer's France, 24th Edition, 2019

— Jane Anson est une spécialiste renommée des vins de Bordeaux.



Exposée au Musée d'Aquitaine

Musée d'Aquitaine * MUSÉE D'HISTOIRE

Ce musée offre un regard fascinant sur la croissance de Bordeaux depuis ses débuts gallo-romains jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale, en passant par sa croissance explosive en tant que port international aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles. La section du XXe siècle est en cours d'agrandissement et a déjà accueilli des expositions temporaires fascinantes. Cependant, le véritable attrait de ce musée est l'exposition permanente qui traite du rôle de l'esclavage dans la croissance de Bordeaux.